

MANIFESTER AUTREMENT

vers une mobilisation plus efficace



Jusqu'à 3,5 millions de manifestants, et pourtant ...



Le décret sur le recul de l'âge légal de départ à la retraite publié au Journal officiel

Le décret portant sur le report de l'âge légal de départ à la retraite de 62 à 64 ans ainsi que celui relatif aux départs anticipés dans le cas des carrières longues ou au titre du handicap ont été publiés dimanche 4 juin au Journal officiel. L'intersyndicale appelle à une nouvelle journée de mobilisation contre la réforme des retraites qui doit s'appliquer à partir du 1^{er} septembre mardi 6 juin.

Le 31 janvier, les syndicats avaient recensé plus de 2,5 millions de manifestants et les autorités 1,27 million. Photo d'archives Sipa.

2

Les manifestations contre la réforme des retraites ont rassemblé plus de 3,5 millions de personnes, mais pourtant, la mesure qu'elle opposait à quand même été promulguée.

Même scénario en 2016 : entre 1 et 2 millions de personnes sont descendus dans la rue pour protester contre la loi travail.

Là encore, les rassemblements ont été médiatisés, relayés par les syndicats, soutenus par de multiples collectifs... mais sans réussir à la bloquer, puisqu'elle est finalement adoptée via l'article 49.3.

On pourrait citer plein d'autres exemples, mais au fond, ce à quoi tout cela nous conduit, c'est un constat pour le moins préoccupant : même si l'on parvient à mobiliser jusqu'à 3,5 millions de personnes dans la rue, la manifestation ne semble plus aboutir à ses objectifs.

Interprétation de la demande initiale - QiSii

Qi : Comment faire en sorte que la manifestation soit à nouveau efficace ?

Si : En augmentant l'intensité et la taille des cortèges.

Sii : En changeant les modes d'action de la manifestation pour renforcer la pression faite sur le gouvernement.

3

C'est précisément pour tenter de répondre à ces questions qu'un syndicat compiégnois nous a sollicités pour une étude.

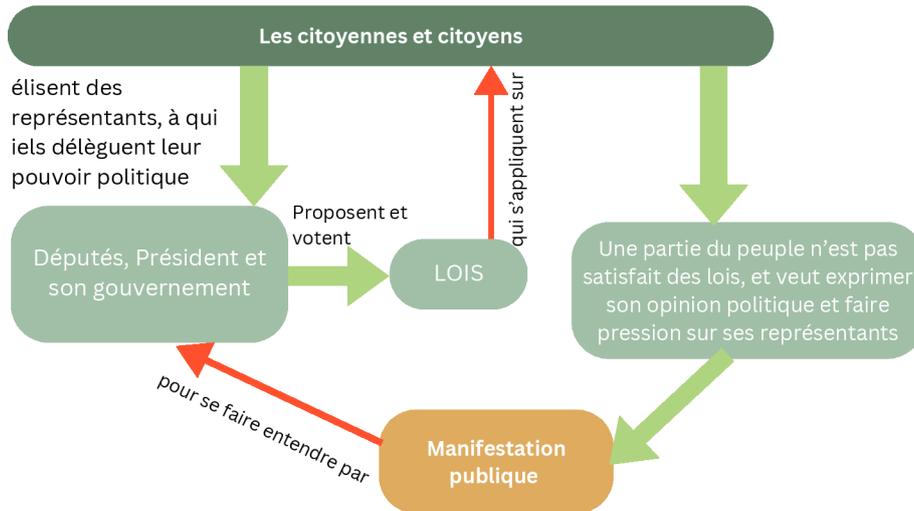
Leur question initiale est la suivante : comment faire en sorte que la manifestation soit à nouveau efficace ?

La première piste qui émerge spontanément pour le syndicat est celle d'un renforcement quantitatif: on se dit qu'il faudrait « encore plus de monde dans la rue », des cortèges plus massifs, en bref, une intensité accrue pour faire plier le gouvernement. La solution initiale envisagée par le commanditaire était donc d'augmenter l'intensité et la taille des cortèges.

L'objectif global est d'exercer une pression plus forte sur les gouvernants afin de faire valoir les revendications sociales que la manifestation porte en elle. La solution initiale implicite étant tout simplement de changer les modes d'actions pour renforcer la pression faite sur le gouvernement.

Qu'est-ce que la manifestation ?

Dans les démocraties représentatives européennes



La manifestation **ne peut exister par elle-même.**

Elle est **par essence liée** à un gouvernement politique. Et c'est bien cela qui la rend aujourd'hui inefficace.

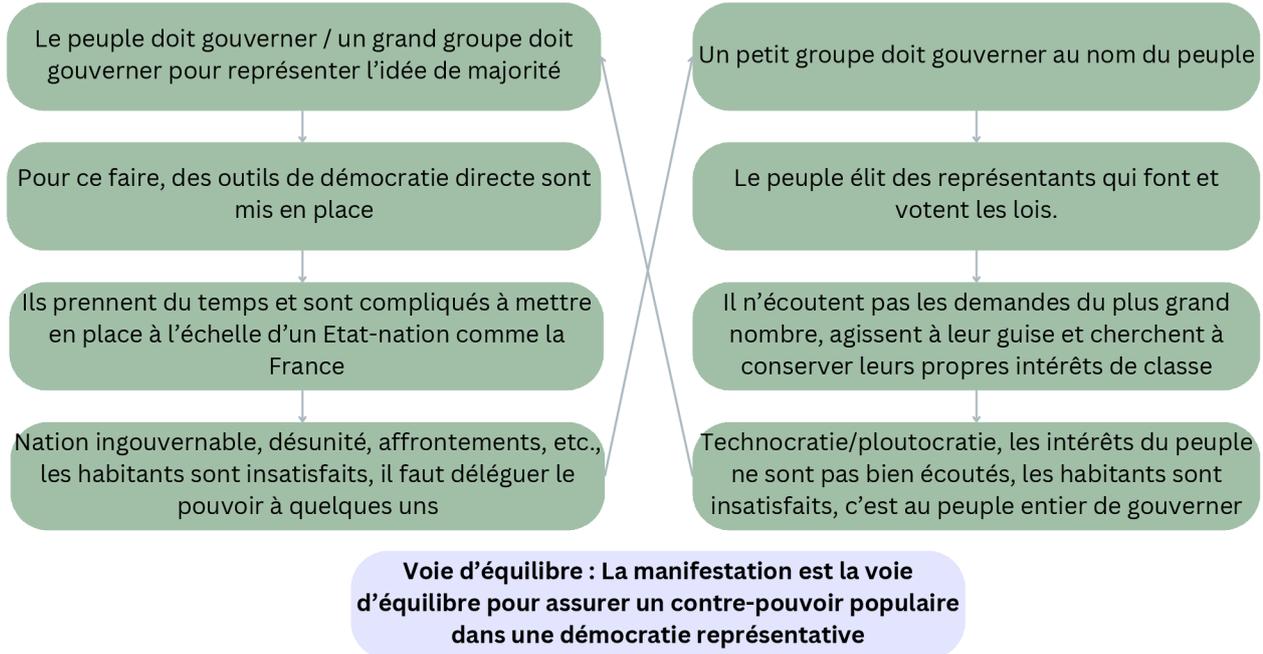
Elle a une histoire politique, **notamment organisée par les syndicats** pour démontrer la force du mouvement ouvrier.

4

Manifester c'est l'action de rendre visible. Dès lors, tout est manifestation. Exister, c'est se manifester. D'un point de vue militant cependant, la manifestation peut s'entendre comme l'action de rendre visible une opinion politique. Elle est la manifestation du caractère politique des personnes qui la produisent. Cette revendication politique au sens large et non-spécifique, peut prendre différentes formes : grèves, collages, action directe... et marche. C'est souvent de cette dernière que l'on désigne sous le terme de manifestation aujourd'hui. C'est celle-ci encore dont l'efficacité est grandement mise en doute.

Pour mieux comprendre ses failles dans la période contemporaine, nous proposons de nous pencher sur le cadre démocratique dans lequel elle se déploie. Dans les démocraties représentatives européennes classiques, les citoyennes et citoyens élisent des représentants, à qui ils délèguent leur pouvoir politique. Ces députés, le Président et son gouvernement proposent et votent des lois, qui s'appliquent en retour sur toutes les citoyennes et citoyens. Cependant, une partie du peuple n'est pas satisfaite et veut exprimer son opinion politique et faire pression sur ses représentants. Les contestataires se rassemblent ainsi dans la rue pour une manifestation publique et faire entendre leur voix. Ainsi la manifestation publique et politique, que nous appelons simplement manifestation, ne peut pas exister par elle-même. Elle est par essence liée à un gouvernement politique, et c'est ce qui est en jeu aujourd'hui avec des gouvernants qui "n'écoutent plus" la masse populaire devenue foule irrationnelle.

La manifestation en voie d'équilibre d'une démocratie représentative



5

Pour détailler l'importance de la manifestation, nous proposons de la considérer comme une voie d'équilibre entre une démocratie représentative et une démocratie directe. D'un côté, on peut se faire l'idée que la démocratie, le pouvoir du peuple par le peuple et pour le peuple, signifie que tout le peuple doit gouverner, ou a minima, la majorité.

Pour ce faire, des outils de démocratie directe sont déployés, mais à l'échelle d'un Etat-nation comme la France, ils peuvent être compliqués à mettre en place. Le risque est ainsi de devenir une nation ingouvernable, qui se désunit, où de petits groupes finissent par s'affronter pour imposer leur loi à tous.

Pour éviter de tomber dans ce potentiel chaos ou de voir un groupe minoritaire imposer sans légitimité son pouvoir sur la majorité, il peut être décidé de déléguer le pouvoir à un petit groupe qui gouverne au nom du peuple. Dans ce cadre, dans les démocraties classiques européennes, le peuple élit des représentants qui font et votent les lois. Cependant, sans contrôle institutionnel du peuple sur ses représentants et de garanti d'une représentativité effective des différentes classes sociales et volontés politiques, ce petit groupe de personne peut tendre vers la reproduction de ses propres intérêts.

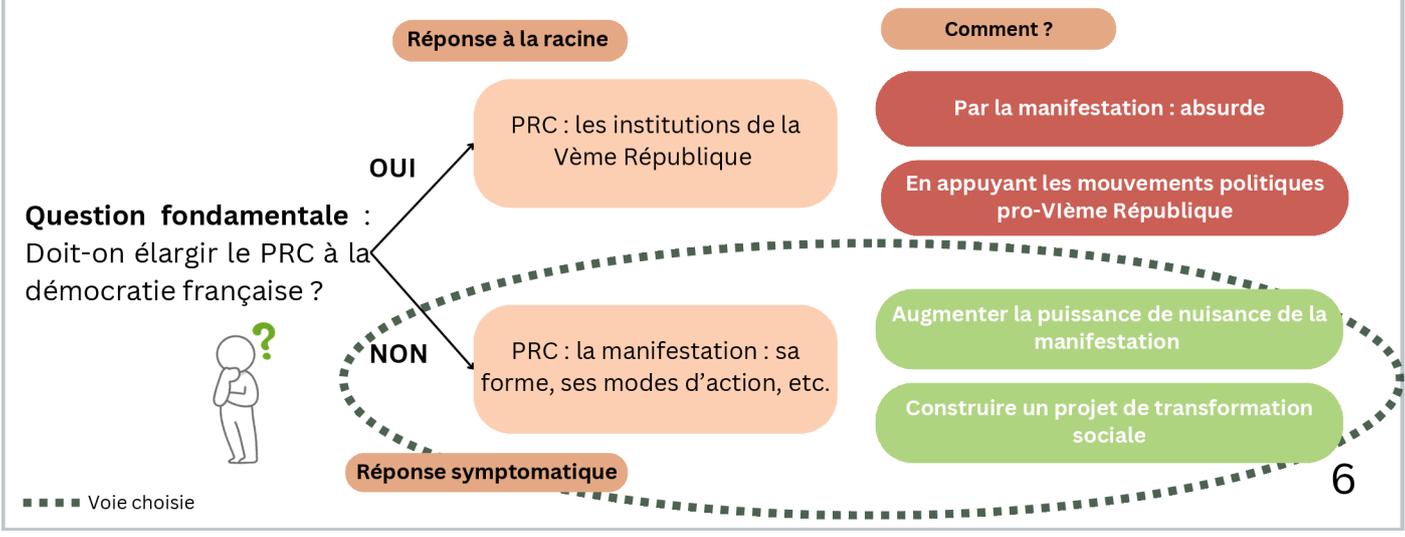
Cela peut mener à une ploutocratie ou technocratie où les intérêts du peuple ne sont plus écoutés, les habitants sont de nouveau insatisfait : c'est au peuple tout entier de gouverner !

Nous proposons ainsi de saisir la manifestation comme une voie d'équilibre afin d'assurer un contre-pouvoir populaire dans une démocratie représentative. Cependant, la balance est

aujourd'hui très déséquilibrée vers le gouvernement d'un petit groupe, qui ne tient pas compte de ses administrés, dont l'inefficacité de la manifestation est un symptôme.

La voie est **déséquilibrée** aujourd'hui

Problème reformulé : Le problème c'est **l'état de la démocratie actuelle** et la forme des institutions de la Vème République.



6

La balance est aujourd'hui très déséquilibrée vers le gouvernement d'un petit groupe, qui ne tient pas compte de ses administrés (technocratie, ploutocratie, etc.).

Nous comprenons ainsi que le problème de la manifestation est lié à l'état de la démocratie française et aux institutions de la Vème République, qui permettent aux gouvernants de ne pas tenir compte de la foule.

Cela a des conséquences structurantes sur notre étude. La question devient ainsi : doit-on élargir le PRC à la démocratie française, puisque c'est elle qui est malade ?

La première voie qui s'attacherait à répondre à la racine à l'impuissance de la manifestation ces dernières décennies, et d'ainsi se lancer dans l'étiologie de cette maladie de la démocratie. Le PRC engloberait ainsi les institutions de la Vème République et la démocratie représentative en général. Mais comment faire cela ?

Tenter d'y répondre par la manifestation semble absurde : alors que la manifestation ne marche plus, on exigerait de modifier les institutions...par la manifestation !

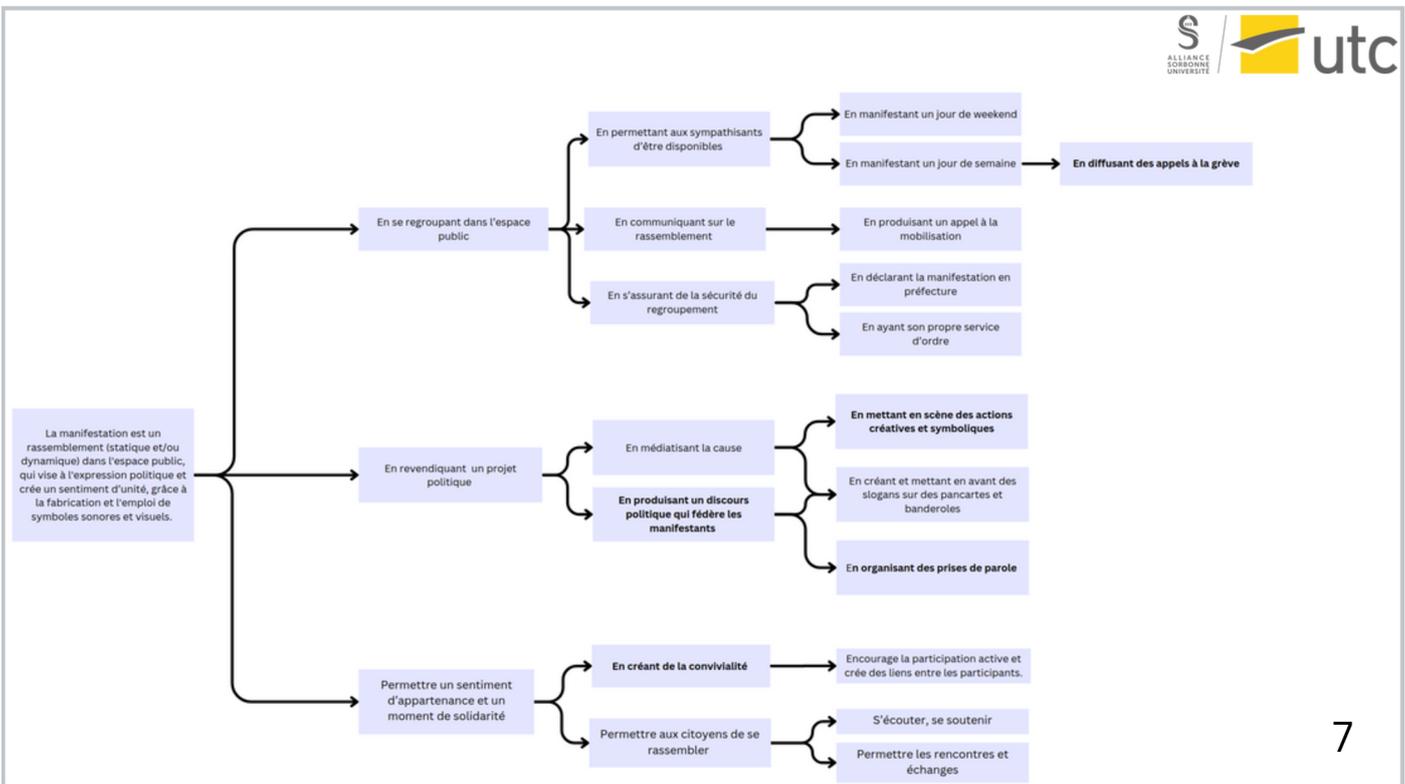
On pourrait également tenter d'y répondre par une voie politique plus globale. Il existe par exemple des mouvements politiques qui prônent la VIème République, ou des outils comme le RIC. Mais ces deux voies amèneraient le syndicat en-dehors de son identité. La Charte d'Amiens stipule qu'il se tient à distance des partis politiques, et la manifestation est un moyen historique de rassembler les classes laborieuses.

Cette voie, si elle paraît très efficace pour redonner du pouvoir à la manifestation, ne semble pas adaptée au syndicat.

L'autre voie restreint le PRC à la manifestation (cela comprend la forme, la taille, la structure, les modes d'action, etc.) en tant que réponse symptomatique.

Elle peut se décliner, d'une part en augmentant la puissance de la nuisance de la manifestation, en espérant que cela lui permettra d'atteindre un rapport de force qui forcera le gouvernement à l'entendre.

D'autre part, le syndicat se revendique de la transformation sociale globale (dans une perspective révolutionnaire). Cela permettra de ne pas simplement tenter de reformer la voie d'équilibre d'une démocratie représentative, mais de construire un projet politique radical de démocratie complète (y compris à l'école, dans les entreprises, etc.). C'est une deuxième façon de redonner à la manifestation de la valeur, notamment dans la perspective syndicale.



Voilà notre joli petit FAST qui nous a permis de mieux comprendre les fonctions données à la manifestation et ainsi de mieux orienter les pistes de solutions en fonction de ce que nous avons décidé de pouvoir toucher selon notre PRC.

Notre EFTH est : La manifestation est un rassemblement (statique et/ou dynamique) dans l'espace public, qui vise à l'expression politique et crée un sentiment d'unité, grâce à la fabrication et l'emploi de symboles sonores et visuels.

On a donc repéré 3 grands axes :

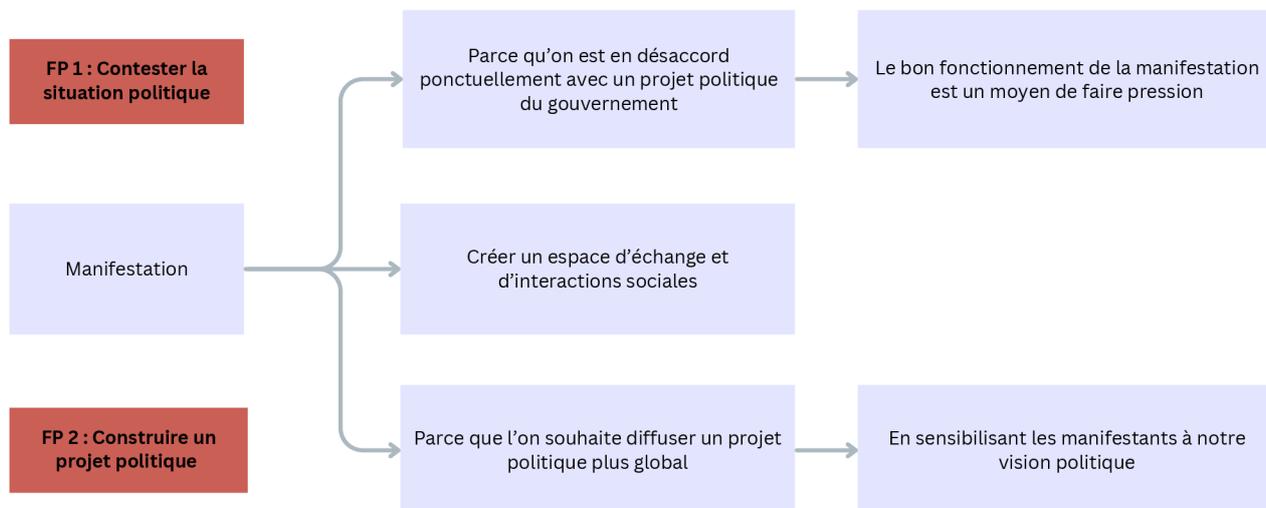
- Se regrouper dans l'espace public ce qui nécessite d'organiser et de communiquer l'évènement, notamment avec la question de la sécurité et du cadre légal.

- Revendiquer un projet politique : là on a cherché les différentes façon de communiquer nos opinions politiques par exemple avec des actions créative mais aussi ce qui serait important au niveau visuel donc les pancartes et banderoles puis aussi par l'expression oral comme des prises de parole.

Enfin on a vu ça comme un troisième axe qui permettait de compléter et d'enrichir les deux autres, il s'agit de créer un sentiment d'appartenance et un moment de solidarité : il s'agissait donc de comprendre les autres préoccupations des manifestants et ce qui les motivait aussi à venir. La manifestation créer un espace commun, ouvert, d'échanges et de rencontres. C'est aussi un moyen de se sentir entouré et de partager des valeur et des idéologies avec d'autres individus.

Donc on va essayer de voir comment rendre les fonctions du FAST plus efficaces; de leur redonner de la valeur.

Voies de développement des manifestations



8

Ces voies sont les deux principales finalités des manifestations qui seraient réalisées par le syndicat compiégnois.

D'un côté, elles permettent de répondre à des désaccords ponctuels avec des décisions politiques en place. C'est un moyen direct de pression pour montrer une opposition forte et collective. Mais au-delà de cette fonction de contestation, elles peuvent aussi être un espace pour construire, avec les citoyens et en particulier les manifestants, un projet politique que porte le syndicat. Car il n'initie pas la manifestation pour le pur geste de manifestation ; celle-ci s'inscrit dans une démarche plus générale, en amont et en aval. Pourquoi, alors, limiter la concoction de ce projet aux syndiqués et à des moments hors manifestation ?

L'idée ici est de ne pas se limiter à l'expression d'un mécontentement, mais d'utiliser ces moments de rassemblement pour sensibiliser, échanger et renforcer l'engagement autour d'une vision commune. Cela permet de donner un sens plus large à la mobilisation et de faire évoluer les manifestations d'un simple outil de réaction vers un levier de transformation sociale.

Il est important de garder en tête l'analyse critique suivante : se concentrer uniquement sur la contestation peut limiter l'impact à court terme si elle n'est pas accompagnée d'un message politique clair, mais aussi que construire un projet politique demande du temps et des ressources, ce qui peut réduire l'efficacité immédiate des manifestations.

Au fond (cri), la contestation agit comme une étape de mobilisation initiale tandis que la

construction utilise cette mobilisation pour approfondir les bases politiques et transformer les revendications en actions durables.

Principes

Incarner le *demos* et marquer les esprits

Créer une continuité entre gouvernement et *demos*

Refuser l'isolement du gouvernement

Solutions associées

Augmenter la **taille** des cortèges => parle visuellement
Cibler des **lieux emblématiques ou historiques**
Prévoir des **slogans ou actions** particulièrement percutants
Organiser des performances **artistiques, créatives**
Créer une **revendication permanente**

Changer de destinataire

- S'adresser à des **institutions politiques locales** : plus proches et plus directement affectées, réélection
- Gouvernement plus sensible à la parole des **collectivités territoriales**

Renforcer le rapport de force économique

- Bloquer des zones stratégiques => **être un problème**
- Déployer des grèves, occupations ou actions symboliques, **toucher à des pôles importants**

9

Au problème du gouvernement qui fait la sourde oreille, nous pouvons proposer plusieurs axes de solutions. Des solutions « de base » auxquelles on peut penser, comme agrandir les cortèges ou élargir la couverture médiatique, Car, après tout, 3.5 millions de personnes, ce n'est « que » cinq pourcents du peuple français. Est-ce vraiment le *demos* ? Si 60 millions de manifestants arpentaient les rues dans toute la France, occupant des lieux symboliques (grandes places et avenues, monuments historiques, institutions de la République), la situation serait nettement différente.

Si une exigence fait malgré tout pencher la balance. Il est néanmoins intéressant de reconsidérer l'opposition suivante : la majorité doit gouverner, une minorité doit gouverner. Il y a cependant des entités intermédiaires : institutions politiques locales, collectivités territoriales ... Celles-ci s'inscrivent dans une hiérarchie politique qui peut être exploitée. En effet, si le gouvernement n'écoute pas le peuple, peut-être écouterait-il les régions, qui ont eu vent d'une demande des grandes communes. Établir une continuité entre les acteurs pour contourner la tension : c'est une autre solution.

De plus, la plongée du gouvernement vers la dérive prend la forme d'un isolement des compétences et des connaissances : il intègre de plus en plus des domaines dans lesquels il considère le peuple comme ignorant ; cela se traduit par des phrases comme « vous n'avez pas compris ». La manifestation, si elle ne veut pas perdre sa valeur avec cette sorte de fuite de la minorité gouvernante, doit aussi permettre à la majorité de reprendre son expertise et sa légitimité dans certains domaines. Nous prenons ici le cas des travailleurs :

Cette minorité que constituent les gouvernants semble s'approcher de la dérive identifiée dans l'antagonisme : elle semble ne plus donner de crédibilité à la majorité.

La voie d'équilibre qu'est la manifestation ne peut ainsi plus remplir correctement ses fonctions

des éléments du FAST dont on renforce l'efficacité. L'idée ici est de rendre la fonction « se regrouper dans l'espace public » tellement efficace que le gouvernement ne peut plus simplement l'ignorer.

Nous en arrivons ainsi à des pistes de solutions qui suivent les principes suivants :

1. Augmenter la symbolique de la manifestation:

Augmenter la taille des cortèges pour représenter le demos, créer plus d'impact grâce à la taille, se rendre compte de la masse qui parle plus par le visuel que l'oralité d'un nombre => le gouvernement se sent plus concerné car il peut le VOIR.

Cibler des lieux emblématiques ou historiques pour attirer l'attention des médias, augmenter la visibilité de l'action, rappeler d'où vient la démocratie, lieux symboliques (aspect plus émotionnel que cognitif).

Prévoir des slogans ou actions particulièrement percutants pour maximiser l'impact visuel et oral => toucher aux valeurs de la démocratie revenir aux bases de ses fondements, la remettre en question => le gouvernement voudra prouver qu'on est bien une démocratie, racheter son image.

Organiser des performances artistiques provocantes ou créatives pour attirer l'attention, diversifier les moyens de communiquer pour toucher un maximum de personnes, les rallier à la cause, être encore en plus grand nombre et ainsi produire plus d'effet sur le gouvernement.

Faire perdurer la manifestation en-dehors des journées d'action

Créer des affiches, peintures murales, ou installations visuelles impactantes, manifestation perdure au delà du temps de la marche par des écrits, la fait perdurer dans le temps, ce

n'est pas qu'un évènement ponctuel et éphémère mais une revendication permanente. Les mairies seront affectées par la présence visuelle de demandes et de revendications permanentes.

3. Changer de destinataire

S'adresser à des institutions politiques locales,

1) elles seront plus directement affectées, plus prégnant car elles jouent leur réélection également. Plus grande proximité entre élus et administrés dans les collectivités locales

2) Le gouvernement pourrait être plus sensible à la parole des collectivités territoriale, si elles relaient (villes --> départements --> régions) la colère/revendication.

3.1 Renforcer le rapport de force économique

Bloquer des zones stratégiques (zones industrielles, sièges d'entreprise), économie ça embête le gouvernement, il faut s'attaquer à des chose qui l'impact vraiment et l'économie c'est ce qui fait "vivre le pays". On devient un vrai problème.

Déployer des grèves, occupations ou actions symboliques contre des acteurs économiques spécifiques, ou dans des pôles qui sont directement un problème (hôpitaux, alimentaire, etc.) Affecter les piliers et ce qui est le plus important pour le gouvernement et les petits gens au siège.

Solutions : Construire un projet politique syndical

Principes

Diffuser et revendiquer les **analyses critiques** des participants

Co-construire un **projet politique syndical**

Renforcer la **cohésion** et permettre un sentiment **d'appartenance**

Solutions

- Intégrer des **temps de discussion** en petits groupes
- Organiser des **ateliers** ou des **débats** publics
- Former les syndicalistes pour **vulgariser leurs idées**
- Mettre en place des supports pédagogiques

- **Écouter** les avis des participants
- Proposer des projets politiques populaires
- Mobiliser **différents acteurs sociaux**
- Organiser des événements de **récapitulation post-manifestation**

- **Pacifisme** (verbal inclus) dans et en-dehors de la manifestation
- Augmenter le contact et la **collaboration** avec d'autres organismes
- Faire des pauses pour encourager l'**éducation populaire**

10

Le premier principe de solutions concerne la diffusion et la revendication des analyses critiques. Les solutions rendent les idées et revendications plus accessibles et faciles à comprendre.

Cela passera par l'intégration de temps de discussion en petits groupes, l'organisation d'ateliers ou de débats publics pour susciter l'interaction, ainsi que la formation des syndicalistes pour qu'ils expriment les idées du syndicat de manière claire et impactante. L'objectif est d'élargir l'effet des discussions et de toucher des publics plus variés, notamment à travers des supports accessibles comme des infographies ou des podcasts.

Le deuxième axe est celui de la co-construction d'un projet politique syndical avec les manifestants.

Il s'agit d'ériger un projet structuré, avec des revendications claires et des actions concrètes. Cela nécessite d'écouter les avis des participants pour mieux comprendre leurs attentes, de proposer des projets politiques populaires, en phase avec les préoccupations actuelles des citoyens, et de mobiliser différents acteurs sociaux, qu'ils soient étudiants salariés ou retraités. Avec cela le projet gagne en cohésion et en légitimité.

Le troisième axe concerne le renforcement du sentiment d'appartenance et de la cohésion au sein des manifestants.

Pour créer un environnement plus solidaire, des pratiques comme le pacifisme garantissent que les manifestations restent constructives et restent dans le cadre de notre PRC. Il est

également essentiel d'augmenter le contact et la collaboration avec d'autres organismes comme des associations ou des collectifs pour renforcer le réseau de soutien. Proposer des pauses régulières et des moments de partage est aussi important pour encourager l'éducation populaire, crucial pour maintenir l'engagement sur le long terme et éviter l'épuisement militant.

Ces solutions renforcent l'efficacité des manifestations et garantissant une plus grande inclusivité, une meilleure structuration des revendications et un environnement collectif plus solidaire. Grâce à cela nous pourrions non seulement améliorer l'impact immédiat des manifestations, mais aussi pérenniser l'engagement et renforcer la mobilisation sur le long terme.

**Merci pour votre attention !
Des questions ?**